

Enseignement Théâtre

-

Méthode de travail de Pommerat

Tout d'abord, on peut dire que Joël Pommerat donne peu de liberté à ses comédiens : il soumet des instructions et des contraintes très précises, et dirige sa troupe d'une main de fer. Mais ce qu'il leur demande est beaucoup plus subtil qu'une totale liberté accordée aux acteurs : il leur demande, à l'intérieur des contraintes reçues, de s'approprier le plateau et la situation, d'apporter ce qu'ils sont ; en ce sens les comédiens sont libres.

Ainsi, le travail avec les acteurs est à la base de tout, et la bonne relation qui s'installe entre Pommerat et les comédiens est primordiale, les deux étant liés dans leur travail. Bien que Pommerat ne sollicite pas les acteurs pour le travail d'écriture, qu'il se réserve, il réalise son œuvre en complicité totale avec eux : ils partagent tous la passion de la recherche et la responsabilité qu'elle exige. Ils apprennent donc beaucoup de / à Pommerat, c'est une relation qui se complète, un apprentissage réciproque.

Le travail sur le plateau s'avère particulier : alors que la scénographie est plus ou moins déterminée lors des premiers mois de recherches, de prises de notes, les dialogues et les personnages ne sont pas encore définis. Ils construisent donc la pièce ensemble, les acteurs apprenant sans répit des fragments de texte, afin qu'ils se les approprient et qu'ils soient dans la parole, le réel, et non dans la récitation et le jeu. Pommerat décrit donc le théâtre comme un endroit artificiel pour créer du réel, et non l'inverse ! Les comédiens se doivent alors de briser « la machine à jouer » : l'importance des mots est essentielle, tout comme la recherche sur l'apparence, le costume.

Pommerat cherche à casser le préjugé désignant l'acteur : une personne qui se masque, qui joue un rôle. Il faut que les acteurs se démasquent, travaillent sur le présent pour apporter de la présence : il n'y a qu'ainsi qu'ils pourront atteindre l'incarnation, le réel que Pommerat souhaite.

Finalement, Pommerat prône l'alliance de la mise en scène et du texte : il ne faut pas les opposer, mais les rassembler, car les deux naissent ensemble et se complètent. Tandis que le texte met en scène les mots et leurs valeurs, la scénographie parle du sens.

« Avec des moyens qui sont des artifices, je cherche le réel. Pas la vérité. »